



**ACHTUNG
KULTUR!**

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION 5 VON 18

A l'occasion du mois de la photo
à bordeaux...

Achtung Kultur ! est une association bordelaise dédiée à la culture.

Achtung Kultur ! explore dans ses actions la culture allemande sous divers angles, en tentant d'éveiller la curiosité pour la culture germanophone, à travers des projections de films, des expositions, des rencontres et conférences

L'association met en lumière les acteurs franco-allemands, elle soutient leur projets, fédère leurs initiatives et expose leurs talents.



NOUS SOMMES

EXPOSITION

Afin de célébrer le mois de la photo, Achtung Kultur !, expose une nouvelle fois 5 photographes étudiants, issus de la dernière promotion de la Ostkreuzschule, école de photographie rattachée à la célèbre agence de photographie berlinoise.

Vincent Wechselberger, Anna Streidl, Elliott Kreyenbeg, Hannah Pieper, Florian Gatzweiler sont les cinq jeunes photographes qui exposeront leur travail de fin d'études.

Par leur regards humanistes et sensibles, les cinq photographes touchent aux sujets le plus intimes et nouent le spectateur dans une relation qui l'interroge sur sa propre position dans le monde contemporain.

The logo consists of the letters 'OKS' in a bold, sans-serif font, centered within a square frame with a thin black border.

OKS

NOUS EXPOSONS

LES 5 PHOTOGRAPHES



Vincent Wechselberger

READY est un portrait honnête du travail du sexe queer contemporain, né de ma propre relation à ce milieu. Cette série offre un aperçu de notre réalité : l'allégresse et la réalisation de soi, autant que les luttes et stigmatisation dont nous faisons l'expérience."

Quand j'avais 18 ans, j'ai reçu pour la première fois une offre de "Taschengeld" en ligne - "de l'argent de poche" pour des services sexuels. Peu de temps après, j'ai déménagé à Berlin et me suis immergé dans un nouveau monde de rendez-vous et de clients. Grâce au travail du sexe, j'ai découvert une nouvelle forme de liberté. Je me suis réinventé. J'ai laissé tomber les idées préconçues par la société sur la façon dont je devais vivre ma vie. L'un des objectifs centraux de cette série est de repenser notre manière de concevoir le travail du sexe et, surtout, de considérer les personnes marginalisées qui choisissent cette voie. Bien que je reconnaisse avoir eu un accès privilégié à ce milieu, je souhaite néanmoins remettre en question l'idée selon laquelle les travailleur·se·s du sexe queer et féminines seraient toujours contraint·e·s, d'exercer cette activité. Si cela peut être vrai pour certain·e·s, le travail du sexe est aussi un acte d'empowerement, offrant une autonomie financière et de nouvelles expériences.

En mettant en lumière l'individualité et l'autonomie des sujets, j'ai l'espoir de contribuer à la déstigmatisation de leurs expériences vécues ainsi que lutter contre la discrimination publique dont est victime le travail du sexe.

READY est un projet fondé sur la confiance et la construction de communautés. Ayant commencé avec des personnes proches de moi à Berlin, j'ai ensuite établi des liens avec d'autres travailleur·se·s du sexe à travers le monde, dans le but de célébrer un groupe diversifié d'individus qui, malgré des différences radicales de contextes culturels, économiques et juridiques, partagent des histoires et des défis communs.

Grâce à l'aide précieuse de mes cher·e·s ami·e·s Alice et Nalin, j'ai eu la chance de rencontrer et de réaliser les portraits de plusieurs personnes incroyables au Mexique et en Thaïlande.

Au final, j'ai photographié 32 personnes dans six villes : Berlin, Mexico, Bangkok, Londres, Vienne et New York.

Je tiens à remercier sincèrement chacune des personnes qui ont accepté de me faire confiance en me laissant capturer certains de leurs moments et souvenirs les plus vulnérables.

Il s'agit de l'acte de se préparer. Douche, coiffure, maquillage, musique, prière - en tant que travailleur·se·s du sexe, comment nous préparons-nous pour le moment intense de la rencontre sexuelle ? Bien que ces gestes simples de préparation puissent sembler banals, les choix personnels qu'ils impliquent révèlent quelque chose de profond en chacun·e de nous : nos vulnérabilités, nos espoirs et nos joies.

READY ne prétend pas raconter l'histoire complète des travailleur·se·s du sexe queer, mais offre plutôt des aperçus kaléidoscopiques de leur réalité contemporaine - une histoire en constante évolution qui parle de mes ami·e·s, des nombreuses personnes magnifiques que j'ai rencontrées au cours des deux dernières années, et en fin de compte, de moi-même.

READY is an honest portrait of contemporary queer sex work emerging out of my own relationship to it. This series offers a window into our reality – the elation and self-actualization, as well as the struggles and stigma we experience.

When I was 18, I first received an offer for ‘taschengeld’ online – ‘pocket money’ for sexual services. Soon after, I moved to Berlin and immersed myself in a new world of dates and clients, many of whom became regulars. Through sex work, I experienced new forms of freedom. I reinvented myself. I let go of preconceived societal notions about how I should live my life. A central aim of this series is to re-frame how we think about sex work, and more importantly the marginalized individuals who chose to do it. Although I recognize my own more privileged entry to the world of sex work, I nonetheless want to challenge the notion that queer and femme sex workers are always forced into their line of work. While this may be true for some, sex work is also an act of empowerment granting people financial autonomy and new experiences. By spotlighting subjects’ individuality and agency, I hope to destigmatize their lived experiences and counteract public discrimination of sex work.

READY is a project based in trust and community-building. Initially starting with those close to me in Berlin, I later connected with fellow sex workers around the world with the goal of celebrating a diverse group of individuals who, despite radical differences in cultural, economic and legal contexts, share common stories and challenges. With the special help of my dear friends Alice and Nalin, I was given the chance to meet and take portraits of several incredible people in Mexico and Thailand. In the end, I photographed 32 subjects across six cities –Berlin, Mexico City, Bangkok, London, Vienna and New York. I want to thank each and everyone featured for trusting me as I recorded some of their most vulnerable moments and memories.

It is about the act of getting ready. Shower, hair, makeup, music, prayer – as sex workers, how do we prepare for the charged moment of sexual encounter? While these simple acts of getting ready may seem mundane, the personal choices reveal something profound about each of us – our vulnerabilities, our hopes, and our joys.

READY does not represent the complete story of queer sex workers, but rather offers kaleidoscopic glimpses into the contemporary reality of it – an ongoing story about my friends, the many beautiful people who have been introduced to me over the last two years, and ultimately myself.





Hannah Pieper

Même un seul cheveu révèle des informations sur notre sexe, notre âge, notre état de santé ou notre origine. Pour les ancêtres de l'humanité, les cheveux étaient autrefois une protection essentielle pour la survie. Aujourd'hui, nous les bouclons, les lissons, les ondulons, les rasons, les épilons, les coupons et les colorons de toutes les couleurs imaginables. Les cheveux naturels et les différentes coiffures peuvent témoigner de l'appartenance à une culture ou sous-culture spécifique, à une religion, un statut social, une opinion politique ou encore un état émotionnel. Grâce à leur malléabilité, nous avons la possibilité de nous transformer et de redéfinir notre identité. Les cheveux ne sont plus simplement des cheveux. Ils peuvent devenir la base de discriminations dans divers domaines de la vie. Ils peuvent raviver des souvenirs. Leur perte peut être douloureuse. Les cheveux sont une archive de notre histoire, de notre identité et notre vie. Ils survivent à la mort et restent un symbole de l'éternité.

Schon ein einzelnes Haar erzählt über unser Geschlecht, unser Alter, unseren Gesundheitszustand oder unsere Herkunft. Für die menschlichen Vorfahren waren Haare einst eine wichtige Schutzfunktion für das Überleben. Heute locken, glätten, wellen, rasieren, wachsen, schneiden und kolorieren wir sie in allen vorstellbaren Farben. Das natürliche Haar und verschiedene Frisuren können über die Zugehörigkeit zu einer bestimmten Kultur und Subkultur, Religion, sozialen Stellung, politischen Einstellung oder Gefühlslage erzählen. Mit ihrer leichten Formbarkeit haben wir die Möglichkeit, uns zu verwandeln und unsere Identität neu zu definieren. Haare sind nie einfach nur Haare. Sie können zur Grundlage von Diskriminierung in den unterschiedlichsten Lebensbereichen werden. Haare können Erinnerungen hervorrufen. Sie zu verlieren kann schmerzhaft sein. Haare sind ein Archiv unserer Geschichte, Identität und unseres Lebens. Sie überdauern den Tod und bleiben ein Zeichen der Ewigkeit!





Anna Streidl

“Stimulan” aborde le parallélisme constant des pensées et la perception altérée de soi et du monde extérieur causés par le TDAH (trouble du déficit de l’attention avec ou sans hyperactivité). En naviguant entre chaos et structure, “Stimulan” analyse de manière autobiographique un processus de création influencé par ce trouble neurologique. L’objectif est de permettre aux spectateurs de s’immerger dans la surcharge permanente ressentie par les personnes atteintes de TDAH.

„simultan“ widmet sich der konstanten Parallelität von Gedanken und der veränderten Außen- und Selbstwahrnehmung bedingt durch eine ADHS (Aufmerksamkeitsdefizit- und Hyperaktivitätsstörung). Zwischen Struktur und Chaos analysiert „simultan“ autobiographisch den durch die neurobiologische Störung bedingten Arbeitsprozess und möchte den Betrachter*Innenermöglichen, sich auf die regelmäßige Überforderung mit einer ADHS einzulassen.





Elliott Kreyenberg

“Something Was Missing Within”

Le patriarcat exige des hommes qu'ils deviennent et restent des estropiés émotionnels.

— *The Will to Change* de bell hooks.

« Something Was Missing Within » traite du sentiment claustrophobique de devoir correspondre aux stéréotypes masculins. Le manque de tendresse et de sensibilité dans la socialisation masculine a des effets profonds sur l'individu.

„Das Patriarchat verlangt von Männern, dass sie emotionale Krüppel werden und bleiben.“

- bell hooks, 2004

Wie gehen Männer mit dieser Selbstzensur um, die sich aus dem gesellschaftlichen Druck ergibt, sich anpassen zu müssen? In meiner Arbeit „Something Was Missing Within“ setze ich mich mit dieser Frage auseinander und beschreibe das claustrophobische Gefühl, den Ansprüchen traditionellen Rollenbildern von Männlichkeit gerecht zu werden.





Florian Gatzweiler

Une prison est un microcosme du pouvoir, où le contrôle et la discipline des détenus constituent des aspects centraux.

Les relations de pouvoir y sont instaurées par la surveillance, les normes et les hiérarchies sociales, créant ainsi un état de violence permanent. Cela ne se traduit pas uniquement par des barrières physiques, mais aussi par la reproduction d'ordres sociaux qui reflètent les structures de pouvoir de la société.

Ce qui est frappant, c'est le constat que 94 % des détenus sont des hommes.

«*Räume, die*» est né d'une collaboration avec les détenus de prison. À travers des dialogues sur les dynamiques structurelles, nous avons tenté d'ancrer les comportements masculins dans ces structures et de les remettre en cause.

Ein Gefängnis ist ein Mikrokosmos der Macht, in dem die Kontrolle und Disziplinierung der Insassen zentrale Aspekte darstellen.

Dort werden Machtbeziehungen durch Überwachung, Normen und soziale Hierarchien hergestellt, wodurch ein ständiger Zustand der Gewalt herrscht. Dabei entstehen nicht nur physische Barrieren, sondern es werden auch soziale Ordnungen reproduziert, die die Machtstrukturen der Gesellschaft widerspiegeln. Auffallend daran ist die Erkenntnis, dass 94% der Insassen Männer sind.

„Räume, die“ entstand in kollaborativer Zusammenarbeit mit den Gefängnisinsassen. Durch Dialoge über strukturelle Dynamiken haben wir versucht, männliche Verhaltensweisen in diesen Strukturen festzumachen und diese zu hinterfragen.



**DU 5 AVRIL 2025 AU 17 MAI
2025**

35 COURS DE VERDUN,
33000

CONTACT :

Jade Magnier

06 20 07 87 15 -
contact@achtungkultur.org.

Aino Schlaegel

06 71 10 38 50 -
aino.schlaegel@achtungkultur.org.